

# LA TRADITION

---

## DANS LES ALPES

(SUITE)

---

### LE BLANC COUCOU



Il y avait une fois un bûcheron et sa femme qui avaient deux enfants, un garçon et une fille. Un jour, leur mère qui était une ogresse leur dit : — Allez à la forêt ramasser du bois; celui qui rapportera le plus gros fagot aura une belle pomme rouge.

Les deux enfants partirent ensemble. Quand ils furent arrivés à la forêt,

le frère lia sa sœur à un arbre, ramassa les plus belles branches, et se fit un superbe fagot. Alors il délia sa sœur, prit son fagot et revint à la maison. Sa mère, le voyant arriver avec un si gros fagot, lui dit :

— C'est sans doute toi qui as ramassé le plus de bois. Viens choisir une des pommes rouges qui sont dans l'arche. Et quand le petit tendit le cou dans l'arche pour choisir la plus belle pomme, sa mère laissa tomber le lourd couvercle et la tête de l'enfant roula dans l'arche. Alors la mère prit la tête et le corps et les fit bouillir dans une marmite.

Quand la petite fille arriva à son tour, sa mère lui dit de souffler le feu, mais en lui défendant de regarder dans la marmite. La petite n'osait regarder qu'à la surface de l'eau. Elle vit flotter une main. Alors elle s'enfuit toute effrayée. Sa mère lui dit :

— Qu'as-tu à pleurer, tu as donc regardé dans la marmite?



— Non, je me suis brûlée.

— Retourne souffler le feu, et surtout ne regarde pas dans la marmite.

La petite fille retourna auprès du feu. Elle vit un pied flotter au-dessus de l'eau. Toute effrayée elle s'enfuit en pleurant comme la première fois. Sa mère la gronda en lui disant :

— Curieuse enfant, tu as donc regardé dans la marmite?

— Non, mère, je me suis fait du mal au pied en tombant.

— Retourne près du feu, mais prends garde de regarder dans la marmite.

La petite fille revint donc auprès du feu. Cette fois elle vit flotter sur l'eau la tête de son frère. Une troisième fois, elle s'enfuit épouvantée. Sa mère lui dit :

— Qu'as-tu donc toujours à pleurer ? tu as regardé dans la marmite ?

— Non, mère, je me suis cogné la tête contre le mur.

Quand l'heure du repas fut arrivée, la mère découpa le corps de l'enfant bien bouilli et ordonna à sa fille de porter les os sur un rocher. La petite obéit aussitôt, elle rassembla les petits os de son frère et les porta sur un rocher près de la maison.

Le jour suivant le père et la fille étaient près du rocher. Ils virent un blanc coucou qui chantait :

Coucou,  
 Ma mère m'a tué,  
 Coucou,  
 Mon père m'a mangé,  
 Coucou,  
 Ma sœur a rassemblé mes os,  
 Coucou,  
 Donnez de l'argent à mon père,  
 Coucou,  
 Donnez de la belle toile à ma sœur,  
 Coucou,  
 Et une grosse pierre sur la tête de ma mère.

JACOB CHRISTILLIN.

(A suivre.)